



**Desjardins**

**Les caisses populaires  
Desjardins**

présentent

# SCROOGE

une production du Théâtre des Ventrebleus  
en coprésentation avec le Théâtre Denise-Pelletier



Une création originale

d'après *A Christmas Carol* de Charles Dickens



THÉÂTRE DES  
VENTREBLEUS

6598, des Écores,  
Montréal, (Québec) H2G 2J7  
Tel. : (514) 723-3549  
Fax. : (514) 723-2243  
ventrebleus@internet.look.ca

Conseil des Arts  
du Québec  
Conseil des Arts  
for the Arts

VILLE DE MONTRÉAL

La Presse

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Emploi  
Québec

## MOT DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

**Scrooge** est né d'une rencontre magique entre un célèbre écrivain britannique et un jeune lecteur. Le lecteur a grandi et, avec lui, sa fascination pour l'univers féérique et les personnages touchants de ce conteur. Aujourd'hui, j'espère que vous serez à votre tour conquis par la merveilleuse histoire d'Ebenizer Scrooge.

A *Christmas Carol* de Charles Dickens raconte les périples d'un homme ayant plongé dans l'avarice et la valorisation du gain aux dépens de toute autre forme de générosité et d'accomplissement personnel. Dickens entraîne son personnage principal dans un univers où la réalité se fond à la fiction et où les notions de lieu et d'espace-temps se confondent. On retrouve dans cette oeuvre tout l'humour, la fantaisie et l'intelligence du plus célèbre des conteurs britanniques. On y décèle une critique sociale s'appliquant étrangement à celle de la société actuelle, où chacun ne se reconnaît que dans l'accomplissement par le travail et par l'avancement économique ou social. Dans un univers porté par le matérialisme, seule l'intervention d'une force surnaturelle peut sortir l'homme des tranchées dans lesquelles il s'enfoncé peu à peu.

Dans cette adaptation, j'ai voulu faire revivre la verve fantaisiste d'une oeuvre complète et originale qui a marqué plusieurs générations et qui demeure méconnue de la communauté francophone. Véritable boîte à surprises, **Scrooge** a la particularité de surprendre, d'émerveiller et de nous faire voyager entre le réel et l'imaginaire. L'esprit de Charles Dickens se mêle merveilleusement bien à celui du Théâtre des Ventrebleus. Son univers magique qui allie le réalisme au surnaturel est le fondement même de ce qu'est le Théâtre des Ventrebleus.

Ce conte possède les qualités d'une bonne comédie et la finesse d'un grand drame. Il a aussi des possibilités théâtrales évidentes permettant d'allier plusieurs techniques de scène, incluant la marionnette, le multimédia et le décor multifonctionnel, tout en maintenant l'acteur à l'avant-plan. Car ici, l'acteur est virtuose. Il doit maîtriser plusieurs aspects du jeu scénique et devient le moteur central de toute l'aventure. L'univers devient vertigineux et le théâtre s'élève au niveau de la performance. Un tourbillon festif, à la manière du Théâtre des Ventrebleus.



Je vous souhaite donc bon voyage et vous remercie de vous joindre à nous pour cette belle aventure. Je prendrai ces dernières lignes pour remercier mes amis comédiens et concepteurs d'avoir plongé avec autant d'enthousiasme dans ce projet un peu fou et d'avoir nourri de leurs brillants imaginaires ce magnifique conte. Finalement, j'embrasse chacun de mes partenaires Ventrebleus pour m'avoir permis d'aller au bout d'un rêve d'enfance et pour être encore et toujours de fidèles amis.

"Merry Christmas to all, and God bless us everyone!"

Jean-Guy Legault  
Auteur et metteur en scène.

## LE THÉÂTRE DES VENTREBLEUS

Fondé en 1996, le Théâtre des Ventrebleus a pour mandat de faire un théâtre de création fantaisiste. Par l'approche de différents styles de théâtre, par les univers fantaisistes et modernes, par un jeu axé sur le mouvement, ainsi que par les oeuvres méconnues qu'il fait découvrir au public, le Théâtre des Ventrebleus propose un théâtre de création déluré et énergique.

Avec *Le Capitaine Horribifabulo*, sa première production pour adultes signée Simon Boudreault et Geneviève Simard, la compagnie a déjà séduit plusieurs milliers de spectateurs. Le Théâtre des Ventrebleus a créé une version jeune public du spectacle qui sera présentée en tournée au Québec en 2003, ainsi que sur la scène de la Maison Théâtre à Montréal et au Centre National des Arts à Ottawa, dans le cadre de leur programmation 2002-2003.

### MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

C'est avec grand plaisir que le Théâtre Denise-Pelletier ouvre ses portes au Théâtre des Ventrebleus pour la présentation de ce *Scrooge*, adaptation du célèbre *A Christmas Carol* de Charles Dickens. Les habitués du Théâtre Denise-Pelletier reconnaîtront une partie de l'équipe qui nous a donné *L'Honnête fille* de Carlo Goldoni, un spectacle fort apprécié de la saison dernière. Le même esprit débridé anime ces créateurs afin de nous faire partager cette oeuvre qui fait maintenant partie des classiques du temps des Fêtes.

De plus en plus de jeunes compagnies s'intéressent aux grandes oeuvres du répertoire. Le Théâtre des Ventrebleus est une de ces compagnies qui ne manquent pas de talent et de dynamisme. Près de cinq mille étudiants abonnés du Théâtre Denise-Pelletier auront eu la chance de voir cette production avant le congé de fin d'année. C'est maintenant au grand public d'en profiter, individuellement ou en famille. Un bon moyen pour se rappeler que cette époque de l'année en est aussi une de réflexion et, si possible, de partage.

Bon spectacle.

Pierre Rousseau

## Distribution

Marc Bélanger  
Geneviève Bélisle  
Vincent Bilodeau  
Simon Boudreault  
Jean-Marc Dalphond  
Nancy Gauthier  
Joël Melançon  
Anne Paquet  
Pascal Parent  
Catherine Ruel  
Gabriel Sabourin  
Geneviève Simard  
Blaise Tardif

Jeune Scrooge  
Belinda, Fay, une fille de joie, Megan, Mrs Dilber  
Spectre de Marley, Mr Fezziwig, un gentleman  
Ebenizer Scrooge  
Cratchit, un jeune garçon  
Mrs Bandridge, Mère de Scrooge, Mrs Fezziwig  
Fred, Walter, Dick Wilkins  
Wendy Kitley, Spectre du Noël présent, un jeune garçon  
Peter, Gabler, Andrew Jolyfield, Trenton, Joe,  
Le chœur, une fille de joie, Lili Kitley, Fan, Milly, Tiny Tim, Scull  
Le chœur, Spectre des Noël passés, Fritz  
Le chœur, Miss MacKay, une fille de joie, Fran, Caroline Cratchit  
Le chœur, Farley, Maître Ryley, Grant, Bennett

Manipulation des marionnettes

Marc Bélanger, Jean-Marc Dalphond, Joël Melançon, Anne Paquet,  
Pascal Parent, Geneviève Simard, Blaise Tardif

## Concepteurs

Texte et mise en scène  
Ass. à la mise en scène et régie  
Scénographie  
Costumes  
Marionnettes  
Éclairages  
Accessoires  
Musique originale  
Conception sonore  
Graphisme  
Projections  
Maquillages

Jean-Guy Legault  
Sophie Lavoie  
Étienne Ricard  
Ginette Grenier  
Myriam St-Louis  
Kareen Houde  
Charles-Antoine Roy  
Yves Morin  
Joël Melançon  
Joël Melançon  
Stéphane Barbin  
Florence Cornet

## Équipe de production

Direction de production  
Direction technique  
Assistance aux costumes

Assistance aux marionnettes  
Construction du décor  
Chef d'atelier  
Peinture scénique  
Menuiserie  
Réalisation de la musique originale  
Relations de presse  
Photos de répétition et de plateau  
Rédaction du programme

Jean-Guy Legault  
Yannick Bocquet  
Magalie Amyot, Katka Hubacek, Stéphanie Cloutier, Hélène Provost,  
Léa Robichaud  
Jaqueline Larouche, Brigitte Turbide, Mélanie Desmarchais  
Atelier Jean-François Touzin inc.  
Jean-François Touzin  
Martine Chérix, Geneviève Renault  
Claude Leblanc, Malory Turcotte, Charles Ricard, Isabelle Archambault  
Joël Melançon  
Stéphanie Blais  
Maxime Côté  
Anne Paquet, Catherine Ruel



## CHARLES DICKENS

L'œuvre de Dickens est impressionnante : dix-sept romans, plus de quatre-vingts contes et nouvelles, et plusieurs livres de voyage. Il a été critique de la société, philanthrope, éditeur littéraire, journaliste, orateur, acteur de talent, voyageur passionné, promeneur curieux de jour comme de nuit, criminologiste et prestidigitateur amateur, hypnotiseur et organisateur dévoué de réunions amicales... Mais on le connaît surtout pour ses romans merveilleux qui racontent les joies et les désespoirs qui rappellent ceux de l'enfance. C'est aussi le témoin intime d'un peuple et d'une époque: l'Angleterre victorienne. C'est probablement parce qu'il était proche des gens qu'il est devenu l'un des auteurs les plus populaires de tous les temps.

Charles Dickens naît à Portsmouth, en Angleterre, le 7 février 1812. C'est un enfant précoce, imaginaire et sa mère lui apprend à lire très jeune. Il découvre ainsi les romans de Cervantes, les auteurs anglais, et il est fasciné par l'univers des *Mille et une nuits* et de *Robinson Crusoe*, qui influenceront grandement son œuvre. Déjà à onze ans, il est passionné de théâtre et assiste régulièrement à des pièces avec un cousin que la famille héberge. Cette période de l'enfance est douce pour Dickens et il en gardera un souvenir idéalisé. Cependant, son père étant maladivement dépensier, les amis et les parents qui lui prêtent de l'argent ne sont pas toujours remboursés, d'où de nombreuses brouilles et humiliations pour la famille. D'année en année, la famille s'appauvrit et son père finit par être emprisonné pour dettes. C'est alors une enfance triste et pauvre qui s'ouvre pour le petit Dickens.

### Une enfance difficile

Alors que Charles n'a que douze ans, la famille va s'installer en prison avec son père (pratique courante à l'époque). Seul Charles est mis en pension chez une amie de la famille. Au cours de cette période difficile, il doit renoncer à ses études pour travailler dans une usine de cirage, tandis que sa sœur est la seule à pouvoir continuer ses études musicales à l'Académie Royale. L'enfant ressent cela comme une profonde injustice et en voudra à ses parents toute sa vie. Cet épisode marquera à jamais l'homme et son œuvre. Dickens a d'ailleurs raconté que le moment le plus tragique de sa vie ne fut pas celui où il subissait à la fabrique les brimades de ses camarades, mais le jour où il vit sa sœur Jenny recevoir un prix à l'Académie Royale de musique. " Je ne pouvais supporter la pensée que j'étais en dehors de ces honneurs et de cette émulation ". Le souvenir de cette enfance malheureuse et de cette éducation manquée hantera l'écrivain et deviendra en quelque sorte le germe de son inspiration créatrice.

## LES PREMIERS SUCCÈS DE " BOZ "

À 16 ans, il devient sténographe au parlement, et deux ans plus tard son oncle l'engage comme journaliste parlementaire. C'est alors que son goût pour l'écriture s'affirme et qu'il développe le sens du détail et de la caricature. Il envisage même un court temps de devenir acteur. De ses années de journalisme parlementaire, il garde le souvenir " d'une écœurante

comédie et d'une machinerie aussi coûteuse qu'inefficace ", qu'il ne manquera pas de critiquer plus tard dans ses sketches et romans. C'est à la même époque qu'il tombe passionnément amoureux de Maria Beadnell, fille d'un banquier avec qui il se fiance. C'est une relation difficile et tourmentée qui aboutit à la rupture des fiançailles. Dickens est profondément meurtri par l'événement. Il se marie quelques années plus tard avec Catherine Hogarth avec qui il aura dix enfants, mais ne connaîtra jamais d'amour heureux.

Tandis que Dickens poursuit la rédaction simultanée de *Pickwick* et d'*Oliver Twist*, une jeune sœur de sa femme, Mary Hogarth, venue à la maison pour alléger les tâches du foyer, meurt subitement dans les bras de son beau-frère. Dickens, qui était profondément attaché à cette jeune femme vive et enjouée, est écrasé de douleur et ne se remettra jamais complètement de ce deuil cruel. Cet événement laisse aussi Dickens avec le sentiment que les " bons " meurent jeunes. Ceci influencera grandement le personnage de la petite Nell dans *Le Magasin d'antiquités* (1840).

En 1833, ses premières esquisses apparaissent dans le *Monthly Magazine* où il signe déjà avec son pseudonyme " Boz ". Trois ans plus tard, un éditeur lui propose d'écrire une série de dix-neuf sketches qui seront publiés dans un hebdomadaire: c'est le début des histoires de *Picwick*, personnage jovial et ridicule, qui fera plus tard l'objet d'un roman. En 1837, Dickens devient rédacteur en chef du *Bentley's Miscellany* et lance le premier épisode d'*Oliver Twist*.

Les livraisons hebdomadaires d'*Oliver Twist* connaissent un succès fulgurant et en 1838, Dickens achève le roman. Il en est de même pour *Nicolas Nickleby* (1839), et pour *Le Magasin d'antiquités* qui paraît dans l'hebdomadaire *L'Horloge de Maître Humphrey*, en 1840.

*Boz, le Docteur, l'Étincelant*, Dickens avait plusieurs pseudonymes qui étaient tous inventés par lui-même.

## Le grand voyageur

En 1842, Charles vient avec sa femme en Amérique et y est chaleureusement accueilli. Il fait d'ailleurs un séjour à Montréal où on lui demande de monter trois pièces et d'y tenir un rôle avec sa femme. De ce voyage, Dickens rapporte quelques scènes qu'il introduit dans son roman *Martin Chuzzlewit*, ainsi qu'un récit de voyage intitulé *Notes américaines*, compte rendu peu reluisant de ses impressions sur les Etats-Unis. La vente de son roman *Martin Chuzzlewit* est catastrophique et pour reconquérir ses lecteurs, Dickens publie son premier conte de Noël, *A Christmas Carol*. À partir de cette époque, Dickens voyage beaucoup : il s'installe en Italie pour écrire son deuxième conte de Noël (*Le Carillon*), à Lausanne, puis à Paris où il achève *Dombey et fils*. Ce goût du voyage ne fait que s'accroître et il multiplie les séjours en France, en Italie, en Suisse et aux Etats-Unis. D'ailleurs, en 1860, il publie une série de reportages intitulés *Le Voyageur non-commercial* sous forme d'hebdomadaire personnel.

## Lecteur public

Sa vie littéraire intense n'empêche pas l'écrivain de mener une vie sociale très dynamique. Il participe activement à la vie londonienne, fréquente assidûment les théâtres et compte parmi ses amis intimes de grands acteurs. D'ailleurs, cette passion pour le théâtre restera toujours aussi présente chez Dickens; c'est pour lui un moyen de s'évader du monde réel qu'il trouve hideux. Aussi, il met lui-même en scène des pièces amateurs qui sont toujours de grands succès, où il joue et fait jouer ses amis. À partir de 1857, il présente des lectures publiques de ses œuvres, et il joue plus qu'il ne lit la plupart des scènes, au risque de s'épuiser physiquement. Cependant, le public afflue et ces représentations lui rapportent beaucoup d'argent dont il a grand besoin: son train de vie est coûteux, ses enfants nombreux, et ses parents, toujours imprévoyants, ont souvent besoin de son aide. La même année, il se sépare de sa femme Catherine, après être tombé amoureux d'une jeune comédienne, Ellen Ternan.

De 1858 à 1870, une grande part de son énergie est consacrée aux lectures publiques de ses œuvres devant d'innombrables auditoires britanniques, américains et même parisiens. Même si ces lectures donnent à l'auteur l'occasion de déployer librement son prodigieux talent d'acteur, elles minent aussi sa santé et précipitent sa fin. En 1870, Dickens est reçu par la reine Victoria et dans la même année, il meurt au sommet de sa gloire, laissant inachevé son dernier roman, *Le Mystère d'Edwin Drood* qui restera un mystère. On lui fait des funérailles de héros national et il est enterré à l'abbaye de Westminster, parmi les plus glorieux écrivains anglais.

Lorsque dans toutes les maisons anglaises, américaines, canadiennes, australiennes, on annonça cette mort aux enfants comme un deuil de la famille, on raconte que quelque part, un petit garçon demanda: " Si Dickens est mort, est-ce que le Père Noël va mourir aussi? ".

## SCROOGE, UN CHANT DE NOËL

*J'ai entrepris ce petit livre spectral pour soulever le Fantôme d'une Idée qui ne devrait fâcher mes lecteurs ni avec eux-mêmes, ni les uns avec les autres, ni avec la saison ou avec moi. Qu'il hante plaisamment leur maison et que personne ne souhaite le reposer.*

Leur fidèle Ami et Serviteur,  
C.D.

Décembre 1843



Alistair Sim dans le rôle de Scrooge, 1951

Pour reconquérir les nombreux lecteurs qui avaient été déçus par son roman *Martin Chuzzlewit*, Dickens publiait en 1843, *Un chant de Noël* (*A Christmas Carol*), dont est adapté le spectacle **Scrooge**. Ce conte constitue le premier d'une tradition qu'il allait poursuivre jusqu'à sa mort: la parution, chaque année pour célébrer Noël, d'un livre ou d'une nouvelle spéciale, dans la revue dont il est devenu rédacteur en chef en 1859. Après le succès de *Un chant de Noël* sont parus *Le carillon*, *Le grillon du foyer*, puis *La bataille de la vie* et enfin, *L'homme hanté et le marché du fantôme*. Si la période de Noël était aux yeux de Dickens la fête la plus importante de l'année, elle représentait aussi le point culminant de la relation privilégiée entre l'auteur et son public. Chaque année, son conte de Noël était en effet attendu avec impatience par des dizaines de milliers de lecteurs!

Des cinq *Livres de Noël*, *Un chant de Noël* est sans contredit celui qui a connu le plus de popularité. Charles Dickens l'a composé lors de ses longues promenades nocturnes dans Londres, et il a laissé libre cours à son imagination pour évoquer l'ambiance et les odeurs de Noël, les rires et les joues rosies des enfants qui trottaient dans les rues de la ville. On raconte qu'un homme ayant assisté à une lecture que faisait Dickens d'*Un chant de Noël* aurait dit: "Ah! Ce dîner de Noël! Il me semblait en manger chaque bouchée. [...] M. Dickens, reniflant et sentant ce pudding, aurait fait croire à une famille affamée qu'elle venait d'avaler ce pudding tout entier, tant son plaisir était contagieux."

Dickens nous transporte à Londres, le soir de la veille de Noël, chez l'avare M. Scrooge, usurier redouté de toute la ville pour son intransigeance et son manque de compassion. C'est là que lui apparaît le fantôme de son ancien associé, Marley. Ce dernier lui annonce une série de visites surnaturelles qui tenteront de le sortir d'une vie où, à cause de la recherche effrénée du gain, il a rompu tout lien moral et affectif avec les humains.

Toute la nuit se succèdent les spectres du Passé, du Présent et du Futur, qui entraînent Scrooge dans un voyage fantastique à travers son enfance et sa jeunesse, puis auprès des gens qu'il côtoie régulièrement sans vraiment leur prêter attention, et finalement dans une vision cauchemardesque de la fin de sa propre vie, où il meurt abandonné et dépouillé, à la joie de tout le monde.



Bob Cratchit et Tiny Tim,  
par Jessie Wilcox Smith, 1925.

Durant cette nuit magique, Scrooge se laisse émouvoir par le souvenir de sa soeur Fan, de ses amis et de Meghan, la femme qu'il a jadis aimée; il est touché par la générosité de son employé Cratchit dont le plus jeune fils, Tiny Tim, est atteint d'une grave maladie, et par l'affection véritable que lui porte son neveu Fred. Dans un mélange de crainte et de remords, son coeur s'éveille enfin après des années de vide et de brouillard. Au matin, Scrooge se trouve transformé, avec désormais le désir de consacrer sa vie à la charité, l'indulgence et la bienveillance.

Si ce *chant* composé en cinq "couplets-chapitres" célèbre la paix et la réconciliation entre les humains, c'est aussi parce que l'auteur voit véritablement en Noël un moment de pardon, de charité, de bonté et d'égalité, thèmes chers à ses aspirations. En Angleterre, on appelle *carol* les cantiques de Noël que chantent des groupes de porte en porte, et qui évoquent un chœur d'anges dans la nuit. Ainsi, c'est à la manière d'un cantique sur le "miracle de Noël" que ce conte rassemble les grandes préoccupations sociales de Dickens, dont la souffrance, l'inégalité, et surtout l'ignorance. Il a écrit ce premier conte de Noël dans les années qui ont suivi son séjour en Amérique, période durant laquelle semble se forger en lui la certitude que seule l'instruction peut remédier de façon durable aux inégalités sociales, à une époque où les humains sont considérés comme des "facteurs économiques".

D'autre part, le thème principal de l'oeuvre reste le monde de l'enfance, à la fois comme image du passé de l'auteur et comme symbole de l'innocence perdue. Son enfance, période idéalisée de sa vie, mais aussi découverte de la dureté du monde en contraste avec la douceur du foyer et des jeux. Certains personnages d'enfants prennent le visage des souvenirs de Dickens, tel le jeune Scrooge se réfugiant comme lui dans la lecture des *Mille et Une Nuits* et de *Robinson Crusoé*, ou la soeur de Scrooge, la vive petite Fanny, qui porte le même nom que sa propre soeur. Qu'on pense aussi aux deux jeunes Cratchit, petits démons au grand coeur, ou à Tiny Tim, figure la plus pathétique du conte, tous les personnages d'enfants évoquent le passage du temps, la précarité de la vie et du bonheur.

Pour Dickens, seul le monde de l'enfance donne un sens à l'existence. Tout ce que Scrooge a renié, son attachement à sa famille et à ses amis, le goût du rêve et de la fête, l'amour de Meghan, toute son enfance en fait, rend sa vie solitaire et matérialiste totalement dénuée de sens. Ainsi, c'est par un voyage à travers son enfance qu'il prend conscience de la misère du monde, qu'il est touché et "ramené à la vie". L'enfance est présente jusque dans la véritable rédemption qui s'opère en lui, quand il se réveille de cette nuit, transformé en gamin joyeux et farceur, avec le sentiment d'avoir la vie devant lui pour prodiguer le bien. Cette réconciliation avec son enfance lui redonne, en quelque sorte, le droit d'avoir un avenir.

*Un chant de Noël* ne représente cependant pas une tentative réelle de dénoncer les vices du système social (comme c'est le cas dans le conte *Le Carillon*), et le personnage de Scrooge, plutôt que comme un portrait réaliste de négociant impitoyable transformé en saint prodigue, apparaît comme une figure symbolique de conversion personnelle, comme l'emblème de la bonté profonde de chaque individu qui peut transformer la société. C'est à l'intérieur d'un conte que frappe la grâce de l'Esprit, et par l'intermédiaire du merveilleux que se produit la rédemption... À cet égard, Jacques Madaule, dans son article "Un univers fantastique et vrai" paru dans la revue *Europe*, explique à juste titre combien la période de Noël est propice aux bouleversements magiques:

*Il en est du moins ainsi dans les contes de Noël qui se situent dans la plus noire et la plus sévère saison de l'année [...] mais où justement le brouillard et la nuit se prêtent si bien aux transformations et aux jeux fantasques de notre imagination. Parce que Noël est, par essence, la transfiguration du quotidien.*

Si la morale du conte peut nous sembler simple et témoignant d'une certaine sentimentalité un peu mièvre, n'oublions pas que Dickens souhaitait que son conte soit accessible aux jeunes enfants, tout en touchant la part enfantine du cœur de chaque adulte. À la fois conte populaire et conte pour enfants, conte à visée sociale et morale, *Un chant de Noël* doit néanmoins son succès autant à la critique qu'au grand public. Dickens chérissait le rêve que le soir de Noël, dans chaque foyer, les familles lisent son conte autour du feu et se racontent les aventures fantastiques de Scrooge. Dans cet esprit de rassemblement et de communion, le théâtre n'apparaît-il pas comme un moyen privilégié de rendre hommage au grand romancier et de perpétuer la tradition?



1938  
Reginald Owen



1951  
Alistair Sim



1962  
Mister Magoo



1970  
Albert Finney



1983  
Scrooge McDuck



1984  
George C. Scott



1988  
Bill Murray



1992  
Michael Caine

## DICKENS, ÉCRIVAIN POPULAIRE...

Très rapidement, Dickens a acquis une grande popularité. Dès 1836, alors que l'écrivain n'a que vingt-quatre ans, les épisodes de *Pickwick* se vendent à plus de 40 000 exemplaires, et quelques années plus tard, ses hebdomadaires se lisent jusqu'en Amérique .

Cette gloire n'a cessé de s'accroître tout au long de sa carrière et bien au delà. Vingt ans après la mort de Dickens, les ventes totales de ses romans se chiffraient à plus de 300 000 exemplaires. Jamais au 19e siècle il n'y eut nulle part ailleurs une telle proximité, un rapport aussi chaleureux entre un écrivain et sa nation. Si la popularité de Dickens est unique, c'est qu'il a su allier brillamment la puissance poétique et l'humour pétillant avec le quotidien et la tradition de sa nation.

Cette poésie de la vie quotidienne, il a voulu l'apprendre à tous ceux qui la vivaient chaque jour. Combien riche est devenue, grâce à lui, la réalité des petites existences . Il a choisi ses héros dans les rues étroites des faubourgs où beaucoup d'autres poètes sont passés avec indifférence, et il n'a pas craint de prendre pour personnages principaux les modestes ouvriers du East End. C'est plutôt aux riches et aux aristocrates qu'il faisait grise mine, en les représentant presque toujours dans ses romans comme des avarés ou des personnages ridicules. Dans sa jeunesse, il n'avait éprouvé d'autres bontés que celles des petites gens, aussi c'est à eux seuls qu'il voulait rendre hommage.

Il aidera par ses romans tous ces enfants pauvres, délaissés et oubliés qui comme lui, avaient eu à subir des injustices de la part de mauvais maîtres d'école, de parents indifférents, ou de patrons sans scrupules. Donc, si Dickens ne nous montre pas d'enfants aimés, riches et heureux, c'est que ceux-là, pense-t-il, n'ont pas besoin de lui. D'ailleurs, la majorité des héros les plus populaires des romans de Dickens sont des enfants : *Oliver Twist*, la petite Nell du *Magasin d'antiquités*, la petite Doritt, David Copperfield, Nicolas Nickleby... Les années d'enfance dans les romans de Dickens sont d'une beauté unique, et ce thème est central dans son oeuvre.

"Lorsque *Oliver Twist* parut, les enfants reçurent -c'est un fait authentique- plus d'aumônes dans les rues; le gouvernement améliora les hospices et contrôla les écoles libres. La pitié et la bienveillance en Angleterre sont devenues plus grandes grâce à Dickens et le sort de beaucoup de pauvres et de malheureux a été adouci." (*Trois maîtres, Balzac, Dickens, Dostoïevski, Stefan Zweig*)

# DISTRIBUTION



## Marc Bélanger

Depuis quelques années, il partage son temps entre le théâtre, la télévision et le cinéma. Au théâtre, il a participé aux productions *Lorenzaccio*, mise en scène de Claude Poissant au Théâtre Denise-Pelletier, *Le chemin des Passes-dangereuses* au Théâtre du Trillium et *Safari de banlieue* au Théâtre La Catapulte. Au petit écran, on a pu le voir entre autres dans *SPC II* (Radio Canada), *Réal TV* (Vrak TV) et il joue le personnage de Luc Francoeur dans la nouvelle télésérie *Francoeur* (TFO, février 2003). Au cinéma, vous pourrez le voir au printemps prochain dans *Vendus*, un film d'Éric Tessier (Cirrus) et en mars, Marc Bélanger sera à nouveau sur les planches du Théâtre Denise-Pelletier dans *Le Revizor*, mise en scène de Reynald Robinson.



## Geneviève Bélisle

Depuis sa sortie de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1998, elle a participé à plusieurs courts-métrages et créations théâtrales. Cofondatrice du Théâtre des Ventrebleus, elle a tenu le rôle de Gésine dans *Le Capitaine Horribifabulo*, la première création de la compagnie. Elle était la Marquise Béatrice dans *L'Honnête Fille* de Goldoni à l'hiver 2002, spectacle qui a remporté le prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier.



## Vincent Bilodeau

Fraîchement diplômé de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx (printemps '72), ce visage à plusieurs faces, "découvert" dans les années '70 (*Salut Galameau!*, *La petite patrie*, *Dominique...*), "à découvert" dans les années '80 (*Les enfants du silence*, *Manon*, *Desjardins...*), "re-découvert" dans les années '90 (*Au nom du père et du fils*, *Livrofolie*, *Jusqu'au Colorado*, *Du cœur de la terre au cœur de nos vies*, *En cas de meurtre*, *La fin de la civilisation*, *Le volcan tranquille...*) continue de se découvrir une passion ludique inextinguible depuis le début de cette décennie (*Un crabe dans la tête*, *La cerisaie*, *La turbulence des fluides*, *Douze hommes en colère*, *Le Nég'...*), et a bien l'intention d'être encore là dans trente ans pour découvrir de nouvelles façons de s'amuser en travaillant et vice versa.



## Simon Boudreault

À la fois comédien, auteur, improvisateur, marionnettiste et metteur en scène, Simon Boudreault aime la diversité. Il faisait, l'année dernière, son premier spectacle au Théâtre-Denise Pelletier en tant que comédien et collaborateur à la mise en scène pour *L'Honnête Fille* de Carlo Goldoni. Après avoir joué comme marionnettiste dans *Le Jardin de Babel* et *Un autre de monde* pour le Théâtre de l'Oeil, il a écrit pour eux *La Félicité*, chaudement accueilli à la Maison Théâtre en octobre 2002, où il a de plus collaboré à la mise en scène. Il a également écrit *Trappe à Rat* avec Jean-Guy Legault pour le Petit Théâtre du Nord, ainsi que *Le Capitaine Horribifabulo* avec Geneviève Simard, spectacle qui sera présenté en version jeune public à la Maison Théâtre en février 2003. Comme improvisateur on a pu le voir à la LNI, au Medley, ainsi qu'au National d'Impro, diffusé à Télé-Québec.



## Jean-Marc Dalphond

Jean-Marc a terminé sa formation à l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1999. Depuis, il a participé à des productions au Centre national des arts à Ottawa, au Théâtre du Nouvel Ontario, au Théâtre français de Toronto et avec Doggo productions. Il est aujourd'hui codirecteur artistique du Théâtre de la Récidive, et sera aux côtés de Blaise Tardif dans *Gus et Ben*, leur prochaine production.



## Nancy Gauthier

Nancy a terminé sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1991. Puis, récipiendaire d'une bourse, elle est partie au Congo pour se familiariser avec le théâtre africain. En tournée dans les Maritimes avec le Théâtre populaire d'Acadie et jusqu'au théâtre Français de Vancouver, elle a joué Aurélie dans *Aurélie ma sœur*. On a aussi pu la voir dans le téléroman *Bouscotte* de Victor-Lévy Beaulieu, dans le rôle d'Eugénie Beauchemin. Pendant trois saisons, elle a incarné Madame Bolduc dans la comédie musicale *Toc, Toc chez Madame Bolduc*. Elle a également fait des apparitions dans *Watatatow* et *Ayoie*.

**Le spectacle est d'une durée de 2h05**



#### Joël Melançon

Depuis 1998, Joël Melançon s'est enthousiasmé de nombreux projets variés. Au théâtre, sa collaboration avec les compagnies PàP et Parminou l'a porté aux quatre coins du Québec ces dernières années. Co-fondateur du Jubilo Trio, avec Simon Boudreault, il s'intéresse particulièrement aux approches nouvelles, hybrides, multidisciplinaires. Également passionné de musique et de technologie, il signait l'an dernier la réalisation de la musique originale de Yves Morin pour le spectacle *L'Honnête Fille* de Goldoni à l'hiver 2002, musique ayant remporté le prix du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier.



#### Anne Paquet

Cofondatrice du Théâtre des Ventrebleus et issue de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1998, elle a participé à différentes productions théâtrales, dont *Les oranges sont vertes* et *Stabat Mater II* au Théâtre du Nouveau Monde. En 2001 et 2002, elle était de l'aventure théâtrale *Five Wolf Deavtov Circus*, produit par le CIRAAM au Théâtre La Chapelle. Anne Paquet a également joué dans *Le Capitaine Horribifabulo*, qui sera repris au Centre national des arts à Ottawa, à la Maison Théâtre et en tournée au Québec à l'hiver 2003.



#### Pascal Parent

Sur les planches depuis sa plus tendre enfance, Pascal a surtout œuvré dans le domaine de la danse et du folklore international, notamment au sein de l'Ensemble national de folklore Les Sortilèges, pour ensuite parfaire sa formation à l'école de théâtre du CEGEP de Saint-Hyacinthe. À la fois comédien et metteur en scène, on pourra le voir sous peu dans *Les immortels*, le premier long métrage de Paul Thinel, aux côtés de Guillaume Lemay-Thivierge et de Jean Lapointe.



#### Catherine Ruel

Catherine est membre du Théâtre des Ventrebleus depuis sa fondation en 1996. Issue de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1998, elle a joué à la Compagnie Jean-Duceppe (*La grande magia*, *Le vent et la tempête*), elle a voyagé au Québec avec le théâtre Parminou, ainsi qu'avec le spectacle pour enfants *Les Souliers rouges* du Théâtre Quatre/corps. À la télévision, elle a tenu le rôle-titre de Zoé dans la télésérie *Bibi et Zoé*. On pourra la revoir sur les planches de la Maison Théâtre au printemps prochain, dans *Le Capitaine Horribifabulo*.



#### Gabriel Sabourin

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1994, Gabriel Sabourin a joué dans une trentaine de productions théâtrales. Il a été co-directeur du Grand Théâtre Émotif du Québec (GTEQ), avec qui il a créé douze spectacles. Il a également écrit et mis en scène *Tzung-mai* (Momentum 1999) avec Stéphane Brulotte, et dernièrement les *Gymnastes de l'Émotion* (NTE 2002) avec Louis Champagne.



#### Geneviève Simard

Depuis sa sortie de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx, elle a joué dans *Le Capitaine Horribifabulo*, pièce qu'elle a co-écrite avec Simon Boudreault. Elle a également participé à plusieurs courts-métrages. Elle travaille présentement à l'écriture de scénarios et termine son premier roman.



#### Blaise Tardif

Après sa formation à l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx, on a pu le voir dans *Rien à voir avec les Rossignols*, au théâtre Jean-Duceppe. Il a également incarné Gilles Duceppe dans la télésérie *Jean Duceppe*, et fera partie du spectacle *Gus et Ben*, la prochaine production du Théâtre de la Récidive en mars 2003.

**il y aura un entracte de 15 minutes.**

## L'oeil de Dickens

Dickens possède un talent extraordinaire pour raconter des histoires, et ce don unique, il le doit avant tout à son génie visuel. Son regard est un instrument infallible, merveilleux et d'une précision sans pareille. Chez Dickens, il n'y a pas de contours vagues. Les personnages, les lieux, les objets sont comme photographiés, et tout de suite une image précise et détaillée se dessine dans notre imagination. Il a un regard d'aigle pour le moindre détail et les petites choses humaines, car ce sont les futilités, disait-il, qui donnent à la vie sa signification. Ensuite, tous ces traits sont minutieusement grossis pour devenir caricaturaux. En effet, ses personnages n'ont rien de psychologique: ils sont tout simplement la somme de traits matériels très précis et très concrets. Cependant, malgré cette vraisemblance du détail, son univers nous paraît quand même étrange. C'est que pour Dickens lui-même, la réalité est un mélange de merveilleux et de grotesque. C'est un regard d'aigle, mais également un regard d'enfant qu'il porte sur le monde.

L'intérêt fascinant des histoires de Dickens tient aussi à l'agencement des épisodes qui rappelle celui des romans policiers et des westerns. Les multiples complications, joyeuses ou graves mais toujours ingénieuses, tourbillonnent comme des rafales. Tout est mêlé : l'allégresse, l'exubérance, l'attendrissement, le rire et même le frisson d'horreur. D'ailleurs, Dickens aimait tout particulièrement les passages de ses romans les plus morbides et sanglants. Par exemple, le meurtre de Nancy dans *Oliver Twist* est un des épisodes qu'il préférait lire en lecture publique: "J'ai un peu l'impression, lorsque je marche dans la rue, d'être recherché par la police", disait-il.

\* \* \* \* \*

Les lecteurs américains ne lisaient les feuilletons de Dickens qu'avec quelque semaines de retard et on raconte qu'au moment où *Le Magasin d'antiquités* paraissait et que le récit tirait à sa fin, des foules se massèrent sur le port de New York, à l'arrivée d'un vaisseau anglais, demandant aux passagers: "Est-ce que Nell est morte?".



Photo : Mark Lester dans " Oliver! "

## Ami des pauvres

Au début de l'ère victorienne, alors que l'industrialisation faisait prospérer l'Angleterre, la société était impitoyable envers les plus démunis. La *poor law*, votée en 1834, a encore aggravé leur misère et leur détresse en réduisant les aides publiques. Dickens lui-même, qui avait eu enfant à porter des lettres à son père emprisonné pour dettes, avait trop connu la détresse de l'argent. Toute sa vie, l'écrivain a œuvré à venger cet enfant humilié et à améliorer le sort des pauvres. C'est pourquoi toute l'œuvre de Dickens est imprégnée des brouillards industriels de Londres et rassemble toutes ses obsessions sociales: le crime, la violence, la souffrance, l'inégalité et surtout l'ignorance, qui à ses yeux, engendre tous les maux. C'est d'ailleurs à Manchester que Dickens a eu l'idée du conte de Noël *A Christmas Carol*, au cours d'une réunion où il défendait que la solution aux problèmes sociaux en Angleterre se trouvait dans l'instruction.

À partir de ses toutes premières fictions *Sketches by Boz*, Dickens a visité prisons, hôpitaux, quartiers misérables, et raconté avec une connaissance intime de la capitale anglaise la misère de Londres. Dans *Nicolas Nickleby*, Dickens s'est attaqué au système d'éducation et n'a jamais vraiment désarmé par la suite. Selon lui, l'école est le lieu où s'opère le plus explicitement la répression sur les enfants, afin d'en faire des citoyens dociles et satisfaits de leur condition misérable. Dans *Oliver Twist*, Dickens dénonce entre autres les asiles pour indigents créés sous la *poor law*. L'auteur décrit une société qui prétend aider les pauvres alors qu'elle ne fait que leur donner le choix entre mourir de faim à l'intérieur ou à l'extérieur. Il évoque alors un monde hypocrite et violent, où les pauvres sont une charge coûteuse que le reste de la société n'espère qu'exploiter ou éliminer. Par la suite, Dickens écrit *Bleak House*, *Les temps difficiles* et *La petite Dorrit* qui forment une sorte de trio où l'auteur cible dans chacun des romans une déficience de la société. Dans *Bleak house*, il dénonce le système judiciaire, dans *Les temps difficiles*, l'univers industriel et dans *La petite Dorrit*, l'administration de l'état.

## UN ART QUI RÉCONFORTE COMME DU THÉ...

### L'heure du thé

Été comme hiver, prendre le thé fait partie de l'art de vivre des Anglais et demeure un moment privilégié qui rythme leurs journées. Si le thé fait partie des traditions britanniques depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, c'est la reine Victoria qui institua véritablement le rituel du *afternoon tea* vers 16h, transformé au cours des années en thé de cinq heures (*five o'clock tea*).

Cependant, même si les romans de Dickens sont une méditation sur la misère humaine, ils n'ont pas été écrits pour désespérer mais plutôt pour consoler, donner un peu d'espérance à ceux qui risqueraient autrement d'abandonner. Et c'est par l'humour entre autres qu'il illumine les destins difficiles de ses personnages. Ses années d'expérience comme journaliste parlementaire ont développé chez lui un vif sens de la caricature et il se plaisait à rendre ses personnages un tout petit peu ridicules. Mais ce ridicule s'accompagne toujours d'amabilité et de bonté de la part de l'auteur. Il ne s'agit pas ici d'ironie tranchante; l'humour est dans ses livres comme un regard ensoleillé qui ne fait que du bien. Une grande allégresse de vie et de joie est omniprésente dans son écriture et son humour est d'une grande humanité : "même les coquins et les escrocs ont leur auréole d'humour, et le monde entier semble sourire en quelque façon lorsque Charles Dickens le contemple..."

(Trois maîtres, Balzac, Dickens, Dostoïevski, Stefan Zweig).

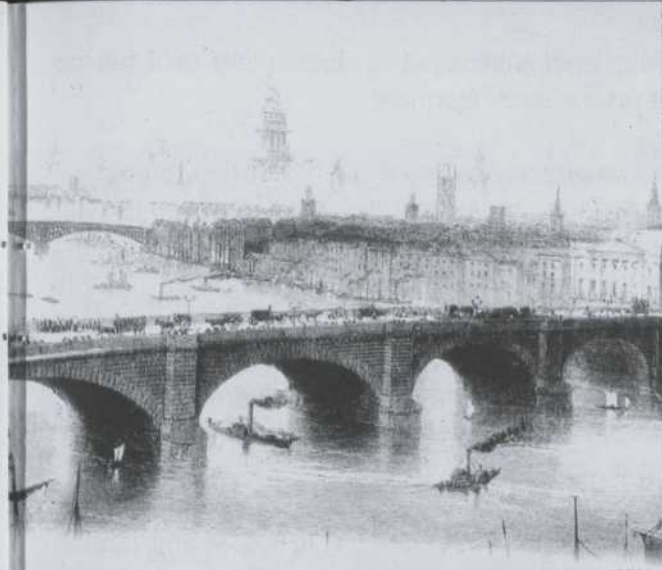
---

### Pudding de Noël

Le *Christmas Pudding* est une recette traditionnelle de Noël. Il est conseillé de le préparer à l'avance car son goût s'enrichit en vieillissant et il peut se conserver jusqu'à un an. On le sert tiède ou chaud, accompagné de *brandy butter*, pour un Noël à la *british*...

1. Dans un bol, mélanger 275 g de mie de pain rassis, 225 g de sucre roux, 1 c. à café de gingembre confit et 1 c. à café de noix de muscade râpée.
2. Hacher menu 75 g d'amandes blanchies et effilées.
3. Verser en pluie 125 g de farine tamisée et 1 c. à café de gingembre confit dans le bol.
4. Incorporer au mélange les fruits confits coupés : 125 g de cerise, 50 g de citron, 125 g d'orange et 25 g de citron vert.
5. Ajouter 225 g de raisins de Corinthe, 225 g de raisins de Smyrne et 225 g de raisins noirs. Bien mélanger le tout.
6. Ajouter les amandes hachées et une carotte râpée. Mélanger à nouveau.
7. Battre six oeufs entiers à l'aide d'un fouet.
8. Verser les oeufs dans le bol sans cesser de remuer. Ajouter 2 c. à soupe de mélasse. Dans une casserole, faire fondre 225 g de moëlle de boeuf.
9. Mélanger le contenu du bol à la moëlle et à 300 ml de bière. Verser le tout dans un moule beurré et couvrir avec du papier sulfurisé graissé, puis du papier aluminium.
10. Plonger le moule jusqu'au 1/3 dans une cocotte remplie d'eau bouillante.
11. Faire cuire 8h sous pression. Laisser refroidir à découvert. Conserver dans un endroit sec et frais.
12. Pour préparer le *brandy butter* : mélanger 150g de beurre fouetté à 150g de sucre, puis ajouter, par cuillerée, 200 ml de brandy.

(recette tirée de Londres, Paris, éd. Nouveaux-Loisirs, 1993)



## LONDRES DE CHARLES DICKENS

Londres, telle que dépeinte par Dickens, est marquée par l'ère victorienne (sous le règne de la reine Victoria, de 1837 à 1901). Le 19<sup>e</sup> siècle place alors l'Angleterre au premier rang mondial, tant au niveau financier et militaire que par son prodigieux développement économique. Cette période voit l'apogée de sa puissance, et Londres est alors la première ville du monde.

Sa population a plus que doublé en cinquante ans, grâce à un haut taux de natalité, et en particulier grâce à l'importante vague d'immigration des Juifs d'Europe centrale. Toutes les institutions financières et de nombreuses industries sont regroupées dans la Cité; l'activité portuaire se développe avec l'ouverture de nouveaux docks, et progressivement au cours du siècle, l'espace est marqué par l'implantation du chemin de fer, qui facilite le transport de marchandises et favorise l'emploi de milliers d'ouvriers et d'employés d'usines métallurgiques et mécaniques.

Malgré cette formidable ascension économique, l'Angleterre du 19<sup>e</sup> siècle est également marquée par l'importance de la pauvreté, alors que l'écart grandissant entre les riches et les pauvres est au coeur des revendications sociales et du désir de transformation de toute une société.

Londres a alors deux visages : d'un côté le West End, où la classe dirigeante et mondaine offre au monde une promesse de puissance, de société nouvelle et de progrès technique, de l'autre l'East End où la classe ouvrière s'entasse dans des taudis insalubres. Londres est alors comme une mosaïque de villages et de quartiers très typés, alors que s'y intègrent des banlieues environnantes et des quartiers du sud en pleine croissance. C'est à travers ce prisme qu'il faut comprendre les relations entre les différentes classes présentes dans *Un chant de Noël*.

### **Pubs**

Très appréciés des Anglais, les *pubs* sont au coeur de leur vie sociale et vont de pair avec leur engouement pour la bière. Le terme *pub*, apparu vers 1885, est l'abréviation de *public house*, et désignait à l'origine l'entrée ou le coin de salle à manger d'un particulier qui brassait et vendait sa propre bière.

Dans ce cadre, Dickens dénonce la misère et l'injustice, et la description qu'il fait de Londres dans *Les aventures d'Oliver Twist* en est un exemple éloquent :

*Il n'avait jamais vu endroit plus sale et plus misérable. La rue était très étroite et très boueuse, et l'atmosphère était imprégnée d'odeurs immondes. Il y avait pas mal de petites boutiques, mais il semblait que les seules marchandises en magasin fussent des masses d'enfants qui, même à cette heure tardive, entraient et sortaient à quatre pattes ou poussaient des cris perçants à l'intérieur (...) Des venelles et des cours couvertes, qui s'amorçaient de-ci de-là sur la rue principale, laissaient voir de petits enchevêtrements de maisons, où des ivrognes et des ivrognesses se vautraient littéralement dans les immondices (...).* (Charles Dickens, *Les aventures d'Oliver Twist*, trad. de l'anglais par Francis Ledoux, Gallimard, Paris, 1958)

Bien qu'on soit toujours loin d'une véritable réforme démocratique, le siècle voit passer d'importants hommes politiques qui s'attaquent aux problèmes du respect des libertés individuelles et des abus du vieux régime électoral : droit de vote à plus d'un million de nouveaux électeurs, implantation du scrutin secret, généralisation de l'enseignement au primaire, reconnaissance légale des syndicats. Une loi en particulier répond à une aspiration essentielle du monde ouvrier : l'*Employers and Workmen Act*, qui remplace l'ancien *Master and Servant Act* et assure l'égalité civile de l'employé par rapport à son employeur.

L'une des lois les plus décriées fut sans contredit la loi des pauvres (*poor law*) de 1834, conçue dans le but d'alléger le poids des taxes pour l'assistance publique. Les assistés étaient enfermés dans des hospices de travail appelés *workhouses*; les membres d'une même famille souvent séparés, revêtant un uniforme dégradant et vivant dans de pénibles conditions de travail, de logement et de nourriture. La menace de l'enfermement diminuait évidemment la demande des pauvres auprès de la charité publique...

Les horribles conditions des ouvriers dénoncées par Dickens sont surtout celles de la première partie de l'ère victorienne, alors que les journées de travail ont plus de douze heures, dans des conditions insalubres, des quartiers surpeuplés, et que les enfants sont soumis à un quasi esclavage.

La dernière période de l'ère victorienne marquera en quelque sorte la fin de l'apogée de la puissance de l'Angleterre, avec l'essoufflement de son économie, la concurrence de pays étrangers et la lente montée des revendications sociales qui émailleront tout le 20<sup>e</sup> siècle. En ce sens, Dickens est un digne représentant de " l'Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais ", mais son oeuvre échappe au temps dans la mesure où elle est une sorte d'intuition des préoccupations de l'homme moderne.

*Textes de Anne Paquet et Catherine Ruel*

*Photographie: enfants de la rue au 19<sup>e</sup> siècle par Dr Barnanos.*

## POUR EN SAVOIR PLUS..

### BIBLIOGRAPHIE

- Abraham, Pierre (sous la direction de), " Dickens ", *Europe, revue mensuelle*, 47e année, no 488, décembre 1969, 298 p.
- Dickens, Charles, *Le grillon du foyer*, Paris, éd. Gallimard, collection Folio junior, 1979, 124 p.
- Dickens, Charles, *Oliver Twist*, Paris, éd. Hachette Livre, collection Gai savoir, 1996, 319 p.
- Dickens, Charles, *Un chant de Noël*, Paris, éd. Gallimard, collection Folio bilingue, 1997, 283 p.
- Fido, Martin, *The world of Charles Dickens*, Vancouver, éd. Raincoast Books, 1997, 143 p.
- Gattégno, Jean, *Dickens*, Paris, éd. du Seuil, collection Écrivains de toujours, 1975, 187 p.
- Marchand, Pierre (sous la direction de), *Londres*, Paris, éd. Nouveaux- Loisirs, 1993, 432 p.
- Marx, Roland, *Histoire de la Grande-Bretagne*, Paris, Armand Colin, 1980, 399 p.
- Monod, Sylvère, *Charles Dickens*, Paris, éd. Pierre Seghers, 1958, 236 p.
- Schoeller, Guy (sous la direction de), *Dictionnaire des personnages de tous les temps et de tous les pays*, Paris, éd. Robert Laffont, 1992, 1060 p.
- Van Tulleken, Kit (sous la direction de), *La Grande-Bretagne*, Amsterdam, éd. Time Life, collection Peuples et nations, 1985, 160 p.
- Wilson, Angus, *Le monde de Charles Dickens*, Paris, éd. Gallimard, 1972, 277 p.
- Zweig, Stefan, *Trois maîtres, Balzac, Dickens, Dostoïevski*, Paris, éd. Belfond, 1988, 310 p.

**Le Théâtre des Ventrebleus tient à remercier chaleureusement ses fidèles collaborateurs qui ont de près ou de loin participé à la réalisation de ce spectacle :**

**Nos principaux partenaires :**

Les Caisses Populaires Desjardins de l'Est de Montréal (Mme Line Langevin), Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (Mme Diane Isabelle et M. Alain Filion), La Ville de Montréal (Mme Helen Fotopoulos), Le Conseil des Arts du Canada (M. Jean Fortin), La Presse (Mme Lyne Renaud, Mme Jeannine Garcia et Mme Suzanne Charron), Le Théâtre Denise-Pelletier (M. Pierre Rousseau, M. Rémi Brousseau, Mme Isabelle Bleau, Mme Catherine Faucher, Mme Carole Hamelin et Mme Sylvie Bellemare), Mme Louise Beaudoin

**Nos généreux collaborateurs :**

M. René Sicard et la Boulangerie De Froment et de Sève, M. Patrick Sylvestre de chez Sylvestre de la Salle, Mme Louise Harel, Mme Yolande Leblanc et La Fondation Gérald-Godin, le caucus des députés du Parti québécois (Mme Manon Blanchet, M. André Boisclair, M. André Boulerice, Mme Rita Dionne-Marsolais, Mme Nicole Léger, Mme Diane Lemieux)

**Les artisans du Concert Bénéfice :**

Mme Monique Miller, M. André Laplante, Mme Hélène Ducharme, M. Rénauld Paré, Mme Myriam Vignola et la Société des Alcools du Québec, Mme Murielle Chapat-Picard de la Fromagerie Hamel du Marché Jean-Talon, Mario de la Boulangerie Première Moisson du Marché Jean-Talon, M. Paul Carey du Marchand de fleurs ABACA, M. Guy Soucie et la Chapelle historique du Bon Pasteur, M. Lam-Thu Nguyen, M. Tristan Lauber, M. Simon Paquet, M. Michel Simonsen, Mme Jolyne Laplante, M. Lucien Drivod, Mme Monique Godard

**Les artistes et associés du Cabaret-Dickens :**

Pascal Contamine, Eloi Cousineau, Jean-Marc Dalphond, Nico Gagnon, Jean-Michel Kline, Joël Melançon, Karine St-Arnaud, Christian Vanasse, M. Jean-Denis Leduc et Mme Danielle Ducharme ainsi que toute l'équipe du Théâtre La Licorne

**Les participants au Party Bénéfice :**

Nicolas Pinson, Les Bobards, M. Jean-Louis Marre de chez Pizzédélic Mont-Royal

**Programme Jeunes Volontaires :**

Mme Isabelle Dussault, Mme Denise Boudreau, Mme Amélie Bonenfant, notre parrain et ami M. Gilles Cazabon

**Et tous nos amis, parents, généreux donateurs et fidèles supporteurs qui ont rendu cette aventure possible :**

Agence Simard-Denoncourt (M. Michel Simard et Mme Suzie Denoncourt), Mme Lina et M. Pierre Angrignon, Mme France Arbour, Mme Sylvie Audoin, Mme Luce Beudet, Mme Francine Beaudry, Mme Jossia Bélisle, M. Martin Béliveau, Mme Louise et M. Michel Bergeron, Mme Karine-Emmanuelle Boisvert, Mme Maude Bouchard, Mme Marie Boucher Blais, M. Gilles Bourque, M. Jimmy Brière, M. Charles-Mathieu Brunelle, A. C. Charbonneau, M. Jean-Pierre Chartrand, Mme Louise Chartrand, M. Jean-Luc Cholette, la famille Côté, M. Michel Daigle, Mme Claire Debs, J. Del Carpio, Mme Pascale Déry, Mme Marie-Michèle Desrosiers, M. Aldo Di Fruscia, Mme Lise Ducharme, Mme Louise Ducharme, M. Michel Dumont, M. Antoine Durand, Mme Rose-Maïté Erkoreka, A. M. Eudes, M. Ghislain Filion, M. Gervais Gaudreault, M. Benoit Girard, Mme Claire Gladu, Mme Marie Godard, Mme Louise Godbout-Legault, Mme Noëlla Godbout, M. Jean-Bernard Hébert, Mme Anne-Marie Journet, Dr. Pierre Jussaume, Mme Odette Kavanagh, M. et Mme H. Kostuck, F. Landes, Mme Danielle Landry, J. Laniel, Mme Chantal Lapierre, Mme Anne-Marie et M. Roger Laplante, Mme Denise et M. Patrice Laplante, Mme Jeaninne Laplante, Mme Reine Laplante, M. Pierre-Guy Lapointe, M. Denis Laroche, Mme Lise Larose, M. Luc Lavergne, Mme Marie Lavigne, M. Alton Legault, Mme Muriel Legault, Vernon & Cynthia Legault, Mme Ariane Léger, Mme Dominique Leroux, Mme Jeanne Leroux, Mme Danièle Le Tocha, Mme Marjolaine Lord, M. Guy Marcoux, M. Daniel Marin, M. Jean-Claude Martin, M. Philippe Martin, M. Yves Martineau, Mme L. Monette, Mme Jacqueline Montpetit, Mme France Ouellet (Théâtre du Nouveau Monde), M. Michel Pauzé, M. Gilles-Philippe Pelletier, Mme Marie-Eve Pelletier, Mme Marie-Chantal Perron, Mme Claudette Picard, M. Pirzadeh, M. Philippe Pointard (Opéra de Montréal), M. Pierre Poulin (Juste pour Rire), Mme Louise Rajotte, Mme Lucie Rajotte, J. Rea, M. Marc Renaud, Mme Kim Ricard, Mme Rita Rivet, M. Benoît Rorive, M. Jean-Louis Roux, M. Justin Roy, Mme Luce Rozon, M. Gaétan Ruel, M. Mel Saklatvala, M. Jacques Savard, M. Luc Senay, Mme Marie-Pierre Simard, Mme Ariane Simoncelli, Mme Diane Simoncelli, M. Denis Sirois, M. Joseph St-Gelais, M. Stéphane St-Jean, Mme Caroline Tardif, M. Patrice Tardif (Loto-Québec), M. François Tassé, Mme Louise Théberge, Mme Denise Tremblay-Maraguay, M. & Mme Van Berkomp, Mme Catherine Vidal, M. André Viens (Théâtre Sans Fil), Mme Yvonne Zacios, Théâtre Carrousel, CIRAAM, Théâtre de la Dame de Coeur, Théâtre La Récidive, Théâtre Le Clou, Théâtre Longue-Vue, Théâtre du P'tit Loup, Théâtre de Quartier, Merci La Vie, L'Établi, Lettrage Pro-Jo, Quéfab Ltée.

## Équipe du Théâtre des Ventrebleus

Secrétaire-trésorière et responsable de tournée  
Président du conseil d'administration  
Directeur artistique et administratif  
Responsable des activités de promotion et de la rédaction  
Responsable des communications  
Vice-présidente du conseil d'administration et rédaction

Genevève Bélisle  
Simon Boudreault  
Jean-Guy Legault  
Anne Paquet  
Eloi Cousineau  
Catherine Ruel

## Équipe du Théâtre Denise-Pelletier

Directeur artistique  
Directeur général  
Directrice administrative  
Directrice de production  
Directeur technique  
Directrice des communications et attachée de presse  
Directrice littéraire  
Coordonnatrice du développement scolaire  
Responsable du financement privé  
Secrétaire  
Responsable de la vente aux groupes scolaires  
Adjointe de la vente aux groupes scolaires  
Gérant du théâtre  
Responsable du guichet et assistante aux communications  
Préposés au guichet  
Responsable de l'entretien  
Chef machiniste  
Chef éclairagiste  
Chef sonorisateur  
Chef habilleuse  
**Assistante habilleuse**  
Directeur technique Salle Fred-Barry, machiniste  
Responsables à l'accueil  
Théâtre Denise-Pelletier :  
Salle Fred-Barry :  
Personnel d'accueil

Auteur en résidence  
Comédiens des ateliers dans les écoles  
1ère équipe :  
2ème équipe :  
Équipe des bénévoles

Conseil d'administration  
Président  
Vice-président  
Trésorier  
Administrateurs  
Président honoraire

\*également membre du comité exécutif

Pierre Rousseau  
Rémi Brousseau  
Manon Huot  
Catherine Faucher  
Guy Caron  
Isabelle Bleau  
Véronique Borboën  
Sylvie Bellemare  
Claude Chabot  
Ginette Jasmin  
Bernarde Massicotte  
Claudia Dupont  
Daniel Asselin  
Carole Hamelin  
Manon Claveau, Anaïs Favron, Myriam Larose, Véronic-Ann Lemelin, André Perrone, Mai Tran Quang  
Michel Gendron  
Pierre Léveillé  
Michel Chartrand  
Claude Cyr  
Louise Desfossés  
Isabelle Prévost  
François Perrier

André Perrone  
Véronic-Ann Lemelin  
Philippe Bernard, Manon Claveau, Bernard Dagenais, Véronique Desjardins, Marie-Marcelle Dubuc, Guillaume Éthier, Marie-Ève Grenier, Stéphanie Klebetsanis, Myriam Larose, Jeanne Fortin-Legrès, Andrée-Anne LeBlanc, Geneviève Messier, Duy Tran, Mai Tran Quang, Vincent Turcotte  
Christian Vézina

Michel Breton, Isabelle Lamontagne  
Myriam Houle, Pierre Tremblay  
Marie-Claire Bonhomme, Gracia Dumas, Carmen Lebrun, Anita Leclerc, Jean Lefebvre, Thérèse Lefebvre, Jacqueline Lespérance, Janine Limoges, Fernande Racette, Claudette Savaria

Jacques Mongeau, c.r.\*  
Michel Blais\*  
Rémi Brousseau\*  
Pierre Bibeau, Élisabeth Bourget, Rémy Bujold, Jean-Guy Chaput\*, Louisette Dussault, Claude Fortin, Joseph Morselli\*, Pierre Patenaude, Pierre Rousseau\*, Joan Smith, Gérard Therrien, Gilles Pelletier

Le Théâtre Denise-Pelletier est subventionné par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le ministère du Patrimoine canadien, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec.

Le Théâtre Denise-Pelletier est membre des Théâtres Associés inc.



**10% de rabais**



Sur présentation de ce coupon.

Valable jusqu'au 28 février 2003 en salle à manger seulement.

Ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale.

Rabais applicable avant taxes.

ça va être bon!  
sthubert.com

2901, rue Sherbrooke est, Montréal • (514) 527-3604

Boulangerie  
**de Froment  
et de Sève**

(514) 722-4301

2355, RUE BEAUBIEN EST  
MONTRÉAL H2G 1N3



Environnement de bureau  
**Sylvestre-De la Salle**

**On a tout ce qu'il vous faut  
pour le bureau et la maison!**

1247, rue Bélanger Est, Montréal (Québec) H2S 1H7  
T 514 279 6359 F 514 279 9522 W [sylvestre-delasalle.com](http://sylvestre-delasalle.com)

# FONDATION GÉRALD-GODIN

Au service de la création artistique et des artistes de la relève



Louise HAREL

Députée de Hochelaga-Maisonneuve

Présidente de l'Assemblée nationale

**Parti québécois**

2053, avenue Jeanne-d'Arc  
Bureau 100  
Montréal (Québec) H1W 3V3  
Téléphone : (514) 873-9309  
Télécopieur : (514) 873-5415  
Courriel : lharel@assnat.qc.ca



## CAUCUS DES DÉPUTÉS DU PARTI QUÉBÉCOIS DE MONTRÉAL

La féerie de Noël a bercé nos enfances. Le Théâtre des Ventrebleus nous permet d'y replonger en compagnie de nos enfants grâce à cette première francophone du célèbre conte de Charles Dickens, *Scrooge*.

Bonne chance, bon succès et Joyeux temps des fêtes !



André Boisclair  
Député de Gouin



Diane Lemieux  
Députée de Bourget



Nicole Léger  
Députée de Pointe-aux-  
Trembles



André Boulerice  
Député de Sainte-Marie-  
Saint-Jacques



Manon Blanchet  
Députée de Crémazie



Rita Dionne-Marsolais  
Députée de Rosemont



ON EXCELLE DANS  
LES RÔLES DE SOUTIEN

**Les Caisses populaires Desjardins  
partenaires enthousiastes de vos  
coups de cœur.**

Ce sont des moments exaltants,  
des occasions mémorables.  
Nous sommes fiers  
de prendre part à  
cette pièce de théâtre et de  
partager avec vous ces  
moments de détente.



**Desjardins**

Conjuguer avo rs et être s

**Caisses populaires  
Desjardins**